ROYAUMONT
abbaye & fondation

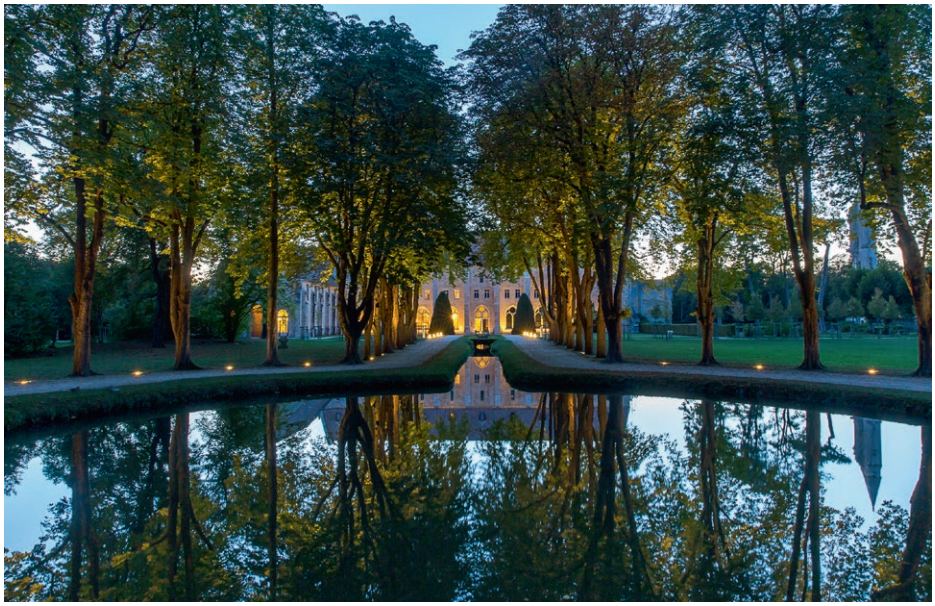
Royaumont & le cinéma

inspirer
créer
partager

Val d'Oise

Abbaye de Royaumont Val d'Oise

Contact : Frank Magloire, 01 30 35 59 00, f.magloire@royaumont.com

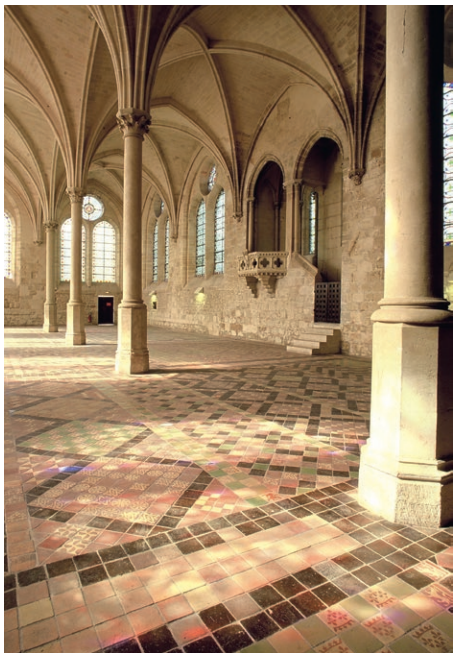


Bâtiment des moines

Bâtiment des latrines et bâtiment des moines

Jardin du cloître

Galeries du cloître



Réfectoire des moines

Cuisines des moines

Jardin d'inspiration médiévale

Bâtiment des convers

Partie privative

Contact : Marie-Christine Daudy, mcdaudy@royaumont.net

Bibliothèque littéraire

Réfectoire des convers

Potager-Jardin et ses deux serres

Salon

Salle à manger

Fumoir

Grand escalier

Une abbaye rénovée

L'abbaye a fait l'objet de très importants travaux de restauration, de rénovation et d'extension de son équipement résidentiel. Une campagne sans précédent menée en 2016 permet d'offrir un accueil encore amélioré dans un monument magnifié.

Le bâtiment des moines retrouve sa splendeur : la charpente a fait l'objet d'une révision complète, la couverture a été entièrement remplacée avec de la tuile plate (tuiles type « marais » et tuiles vernissées), des lucarnes ont été restituées à l'identique de celles qui existaient au XIXe siècle. Après nettoyage général des façades, les pierres altérées et les contreforts ont été remplacés.

Implantée au milieu d'étangs et de forêts, et disposant de décors intérieurs et extérieurs particulièrement remarquables, l'abbaye de Royaumont a très tôt intéressé les cinéastes. Ses jardins, son cloître, ses anciens réfectoires, les ruines de son église et, tout simplement, son atmosphère si singulière ont servi d'écrin à la fiction pour plus d'une cinquantaine de films et téléfilms.

Sa proximité avec Paris (à 35 km au nord), son environnement protégé et la qualité de sa conservation sont des atouts majeurs qui lui ont permis d'accueillir en premier lieu des reconstitutions historiques ou des intrigues religieuses.

De plus, la configuration des espaces, accessibles pour la plupart de plain-pied, le service de restauration et le parc hôtelier, le parking fermé et le stationnement aisé aux abords complètent l'offre d'accueil.

Dès 1937, Sacha Guitry transforme l'abbaye en couvent, visité par le pape Clément VII, pour les besoins des *Perles de la couronne*. Un rôle en parfaite adéquation avec l'identité du site. Foi et histoire sont en effet les deux composantes les plus fréquentes des fictions tournées ici, du *Dialogue des Carmélites* (Philippe Agostini, 1959) à *Chouans* (Philippe de Broca, 1987) ou *Aurore* (Nils Tavernier, 2006). L'œuvre télévisée ne fait pas exception puisque *D'Artagnan* (Claude Barma, 1968), *Quentin Durward* (Gilles Grangier, 1971) et *Joseph Balsamo* (André Hunebelle, 1973) viendront chacun battre les fers aux confins du monastère. Sans oublier d'autres feuilletons historiques célèbres comme *Ardéchois cœur fidèle* (Jean-Pierre Gallo, 1974), *Splendeurs et misères des courtisanes* (Maurice Cazeneuve, 1975) et *La Chambre des dames* (Yannick Andrei, 1980). Même le diable s'invitera régulièrement à la fête, dans *Le Moine* (Ado Kyrou, 1972) et *Le Diable dans la boîte* (Pierre Lary, 1977).

Parmi tous les cinéastes qui ont un jour ou l'autre investi le site et ses abords, Edouard Molinaro est sans doute le plus emblématique. Entre 1967 et 1969, il y réalise plusieurs scènes de trois longs-métrages aux intrigues totalement différentes, *Peau d'espion*, *Mon oncle Benjamin* et *Hibernatus*, où Royaumont sert de cadre tour à tour à un polar, un film historique et une comédie, devenant l'archétype du site patrimonial parfait pour servir des reconstitutions ou des péripéties contemporaines. Personne n'a oublié le moment, devenu culte, où Louis de Funès et l'ascendant décongelé de son épouse, alias Hibernatus, se réfugient en ambulance à l'abbaye de… Fromantines ! De même, Jacques Deray et Michel Audiard installent ici l'abbé Medieu (*Doucement les basses*, 1971) et l'archevêque de Paris (*Elle cause plus, elle flingue*, 1972) pour y camper un Alain Delon en pleine crise de conscience, dans le premier, et une bande de malfrats qui souhaitent revendre des fausses reliques, dans le second.

« *"Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté…"* Nous pourrions appliquer ces vers de Baudelaire à Royaumont au risque de heurter la modestie d'un monastère cistercien. C'est cependant l'impression ressentie en se promenant dans l'abbaye et autour de ses murs de pierre blonde… »
Connaissance des Arts

« Le parc est propice à l'inspiration des artistes comme à la sérénité des visiteurs. »
Demeure historique

« L'abbaye fondée en 1228 par Louis IX (…) est l'endroit (…) où les citrouilles deviennent carrosses. » Libération

Outre les représentations de l'histoire ou du culte, les abbayes – au même titre que les châteaux – permettent aux cinéastes d'afficher aussi un certain statut social. Tandis que Christian Gion fait de Royaumont une grande école de commerce (*Sup de fric*, 1992), Pierre Badel transforme les anciennes cellules en maternité de luxe (*Pouce*, 1971), et Joann Sfar replace le salon de Dali dans la partie privée de l'édifice pour *Gainsbourg, vie héroïque* (2010). Mais c'est en pensionnat que se travestissent le plus souvent le cloître et l'ancien réfectoire des moines. Ecole exemplaire destinée aux jeunes filles de bonne famille dans *Mamz'elle Nitouche* (Marc Allégret, 1931) ou *Thérèse & Isabelle* (Radley Metzger, 1967), le lieu devient, en 1964, un collège jésuite où vont se nouer des *Amitiés particulières*. Entièrement tourné là, ce film de Jean Delannoy, adapté du roman controversé de Roger Peyreffite, reste aujourd'hui l'un des meilleurs témoignages révélant la relation unique qui lie Royaumont au septième art. Le plus beau étant, manifestement, *Poussières d'amour*, le joli film de Werner Schroeter qui, en 1995, invite dans ce cadre unique des interprètes lyriques à converser avec les amis de leur choix. Laurence Dale croise Isabelle Huppert, Carole Bouquet s'entretient avec Elisabeth Cooper. Pas de script, aucune répétition, pas de figure imposée, juste la nécessité de s'asseoir dans un lieu précis et évoquer les liens entre musique et cinéma. Un hymne à l'échange et au dialogue entre les arts. Tout un symbole !

Patrick Glâtre
Mission images et cinéma
du Conseil départemental du Val d'Oise

Une sélection de films

Les perles de la couronne, Sacha Guitry, 1937
Du mou dans la gâchette, Louis Grospierre, 1967
Hibernatus, Edouard Molinaro, 1969
Mon Oncle Benjamin, Edouard Molinaro, 1969
Doucement les basses, Jacques Deray, Michel Audiard, 1971
Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine, Coluche, 1977
Chouans !, Philippe de Broca, 1987
Un cœur en hiver, Claude Sautet, 1992
Poussières d'amour, Werner Schroeter, 1996
Blanche, Bernie Bonvoisin, 2002
Monsieur N, Antoine de Caunes, 2003
Aurore, Nils Tavernier, 2006
Manon Lescaut, Gabriel Aghion, 2010
Gainsbourg (vie héroïque), Joann Sfar, 2010
The moon and the sun, Sean McNamara, 2016

Fondation Royaumont
95270 Asnières-sur-Oise
tél : 01 30 35 59 00

royaumont.com

Photographies © David Bordes, Jérôme Galland, Jérôme Johnson, Agathe Poupeney, Camille Ridoux, Eléonore Vivas.